



Politique togolaise

Des partis centristes font des propositions de sortie de crise

PAGE 3



ECONOMIE



Finance inclusive

La FNFI fait son bilan, 4ans après

Le Fonds national de la finance inclusive (FNFI) a fait le point sur ses quatre ans d'activités, depuis sa création. C'était à l'occasion d'une conférence de presse tenue le 13 avril dernier à l'hôtel Sancta-Maria à Lomé.

PAGE 5

SOCIETE



Réseaux sociaux

Le phénomène « mimè » prend de l'ampleur

Depuis quelques semaines, est né sur les réseaux sociaux, un phénomène appelé en mina « mimè tcha tcha tcha », ce qui signifie « partagez vite ! vite ! vite ! ». Même si cette attitude permet souvent d'aider ...

PAGE 11

27è Tour cycliste international du Togo

Le Burkinabé Abdoul Aziz Nikiema vainqueur

PAGE 10



Sommet de la Cedeao à Lomé Guinée-Bissau et Togo à la une, les grandes décisions

Lomé, la capitale togolaise, a accueilli le weekend dernier un sommet extraordinaire de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) qui s'est penché sur la situation interne dans des pays de la sous-région. Le sommet qui a réuni 11 chefs d'Etat a porté essentiellement sur la résolution de la crise politique en Guinée-Bissau mais aussi les nominations de deux facilitateurs au Togo en vue d'intensifier...

PAGES 6&7

EDITO

Les raisons politiques d'un échec diplomatique pour la C14

Foulant au pied les principes et les valeurs du dialogue et misant sur leurs appels à des manifestations – mieux, des appels au trouble – des partis de l'opposition rassemblés au sein de la Coalition des 14 ont cru pouvoir changer la face du sommet de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) qui se tenait le week-end écoulé à Lomé. Samedi, comme mercredi et jeudi derniers, en dehors de la convention du dialogue appelant toutes les parties à se garder de l'organisation ou de la tenue de manifestations publiques pendant le dialogue, les leaders de l'opposition ont appelé leur militant à descendre dans les rues...

PAGE 3

Concours musical "The voice"

La plus belle voix d'Afrique francophone est togolaise !

PAGE 9





SOMMAIRE

Sierra Leone/ Victoire de Maada Bio
Kamara fait volte-face et
saisit la Cour constitutionnelle



P 4

Enquête sur les comptes des PME/PMI
Baisse de 50% du chiffre
d'affaires depuis août 2017



P 5

African Woman Awards Benelux
La chanteuse togolaise,
Rachel Amegee nommée
à l'édition 2018



P 9

Le buteur africain en Premier League
Mohamed Salah bat le
record du nombre de buts
détenu par Didier Drogha



P 10

Des femmes journalistes
outillées sur les bonnes
pratiques par l'UJIT



P 11

13ème réunion de la CONFESJES Les pays membres s'impliquent dans la lutte contre l'immigration clandestine

Les travaux de la 13ème Réunion du Bureau de la conférence des ministres de la jeunesse et des sports de la Francophonie, ont démarré à Lomé le lundi 09 avril dernier avec une réunion des experts. Le Premier ministre togolais, Komi Selom Klassou a procédé le jeudi 12 à l'ouverture solennelle de la Session ministérielle.

Le Chef du Gouvernement s'est, à cette occasion, appesanti sur le thème choisi pour ladite rencontre : « Jeunesse et sport : quelle contribution dans la lutte contre le radicalisme, l'immigration clandestine et l'extrémisme violent, pour le vivre ensemble à l'orée du cinquantenaire de notre institution commune ».

« Le thème choisi par la CONFESJES est révélateur et mérite une

réflexion approfondie, susceptible de déboucher sur une élaboration de politiques sportives cohérentes dont la mise en œuvre en faveur des jeunes doit permettre d'avoir des résultats à impacts forts et durables », a déclaré Komi Selom Klassou.

Il a souhaité, à cet effet, que des actions concertées soient menées au sein de la Confesjes et que les Etats accroissent

leurs budgets afin de consolider les mécanismes, les programmes et les projets dédiés à la jeunesse, pour la maintenir au sein des communautés nationales et faire échec à toute tentative de radicalisation et de captation par les réseaux djihadistes.

Les conclusions des travaux de Lomé serviront aux différentes instances de la Francophonie



Le Premier ministre Selom Klassou, lors de l'ouverture des travaux de la session ministérielle

et, au-delà, à tous les pays membres. Elles permettront de renforcer la coopération entre les Etats membres

www.
republiquetogolaise.com

Tchamba / Chefferie

Remise d'arrêtés de reconnaissance

Les chefs des villages de Didaurè et Torogodè dans le canton d'Adjeidè dans la préfecture de Tchamba, respectivement les sieurs Azody Kassim et Tchagara Aboubakar, désignés par voie coutumière ont reçu leurs arrêtés de reconnaissance, le 10 avril 2018 à Adjeidè. En leur remettant leur document, le préfet a demandé aux impétrants de jouer leur rôle de gardien des us et coutumes en servant de courroie de transmission entre leurs populations respectives et la hiérarchie. Mme Titikpina a exhorté les populations à soutenir leurs dirigeants dans leurs missions afin de contribuer efficacement au développement de leur milieu. Les nouveaux chefs ont exprimé leurs gratitude au chef de l'Etat Faure Gnassingbé et au gouvernement pour l'intérêt qu'ils accordent à la chefferie traditionnelle. Ils ont promis faire de leur mieux pour mériter la confiance placée en eux.

Ogou

Echanges sur le plan d'action de développement

Une mission du ministère de la Planification et du Développement conduite par le directeur de l'orientation spatiale sur le processus d'élaboration du Plan national de développement (PND) dans la région des Plateaux.

Dr Yéndoubé Démakou a échangé avec les membres du comité régional de développement et de l'aménagement du territoire, le 5 avril 2018 à Atakpamé.

Cette séance de travail a eu pour finalité d'échanger avec l'ensemble des acteurs réunis au sein du comité régional de développement et de l'aménagement du territoire sur le développement des aptitudes devant permettre l'identification des potentialités régionales et locales.

Tchaoudjo

Evaluation des réalisations du PRADEB

Les réalisations du Programme d'Appui au Développement à la Base (PRADEB) dans la préfecture de Mô ont été évaluées le 10 avril 2018 au cours d'une tournée dans les localités bénéficiaires.

Initié pour contribuer à la réduction de la pauvreté à travers l'appui au développement à la base et à la promotion de l'emploi des jeunes, le PRADEB est financé par la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD) avec la contribution de l'Etat.

Ce programme a pour finalité de consolider les bases institutionnelles et professionnaliser les groupements d'intérêt économiques pour faciliter l'accès des populations rurales à des services énergétiques modernes et réduire le chômage des jeunes. Le préfet de Mô a invité les bénéficiaires à une gestion saine des projets pour l'autonomisation de la Femme.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Alexandre Wémima

Edem Dadzie
Essoyodou Awih

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirages : (2000 exemplaires)

EDITO

...L'on n'a pas besoin d'être devin pour déceler qu'au fond, l'objectif, avec ces manifestations, était pour la C14 de se faire entendre pendant ledit sommet par les Chefs d'Etat de la Cédéao.

Pour dénoncer de supposées violations par un gouvernement ou un pouvoir qu'on combat, on viole soi-même - sans pouvoir ou sans vouloir l'assumer - une sacrée disposition

obtenue d'un accord entre les protagonistes et ce sous le regard attentif du facilitateur Nana Akufo-Addo, président du Ghana commis par la Cédéao, en réunion dans le pays. Une disposition qui appelle chaque camp à la retenue. Et aujourd'hui, à l'heure du bilan, après l'éclatante tenue de ce sommet ayant drainé presque tous les Chefs d'Etats des pays de la sous-région, l'on ne peut que se rendre à l'évidence d'un échec à la fois politique

et diplomatique pour la C14. Echec politique, car n'ayant pas réussi à tenir ses manifestations. Et échec diplomatique, parce que n'ayant pas réussi à attirer l'attention d'un seul Chef d'Etat ou de délégation, encore moins de l'ensemble de la Cédéao qui n'a eu qu'un message à l'endroit de tous les Togolais et en l'occurrence de la C14 : « les acteurs politiques et la société civile à s'abstenir de tout acte de violence et tout agissement

susceptibles de menacer la paix et la stabilité ». Le président Akufo-Addo qui vient d'être confirmé ou conforté dans son rôle ainsi que le président guinéen, Alpha Condé, n'en dit jamais mieux au cours de toutes ces rencontres avec l'opposition qui s'engouffre dans le trou de son entêtement.

Après cet échec politico-diplomatique, l'avenir s'envisage en 4 questions : l'interdiction de manifester

avec son effet tel que vécu, sera-t-elle suivie par d'autres appels à manifester de la C14 ? Quelle sera la réaction des facilitateurs Akufo-Addo et Alpha Condé ? La guerre des leaders contre la Cédéao ou contre les facilitateurs va-t-elle être poursuivie ? Et quel avenir ou quelles chances de réussite pour le dialogue ? Bien malin qui pourrait avancer la moindre réponse à l'heure actuelle.

Dieudonné Korolakina

Politique togolaise

Des partis centristes font des propositions de sortie de crise

Avec le dialogue qui se poursuit sous la facilitation ghanéenne dont une issue favorable reste encore incertaine, des voix s'élèvent pour un fléchissement des positions. Un nouveau courant qui regroupe la Convergence patriotique panafricaine (CPP) de Francis Ekon, le Parti démocratique panafricain (PDP) de Kagbara Bassabi et le Nouvel engagement togolais (Net) de Gerry Taama vient de voir le jour.

L'objectif des Centristes est de faire entendre et émerger, dans le débat politique togolais, le courant des centristes qui désigne l'attitude ou les positions politiques de ceux qui se situent au centre de l'échiquier. Tel est le crédo de ce nouveau « bébé » de la politique togolaise qui a vu le jour, lors d'une conférence de presse tenue en fin de semaine dernière entre les responsables et représentants des trois partis de l'opposition. Se refusant l'idée de duplication du regroupement des 14 qui mène la danse et fait ombre aux autres opposants, ces derniers estiment que « le groupe n'est pas un regroupement rigide de partis politiques, à l'instar de ce qui est traditionnellement connu au Togo, mais un rassemblement ouvert

autour d'un courant politique ». Ce courant dénonce la bipolarisation de la sphère politique lors du dialogue inter-togolais et salue « l'engagement » et « la détermination du président ghanéen » malgré les divergences. Selon le mouvement des Centristes, la politique togolaise ces derniers mois se résume à deux courants. D'une part, la majorité présidentielle pour qui le passage au référendum avec « seulement la modification de trois misérables articles » de la Constitution, et de l'autre, l'opposition qui ne jure que par la rue, le retour de la Constitution de 1992 et le départ de Faure Gnassingbé. Des propositions... La coordination du nouveau courant politique fait un constat douloureux : les positions des deux principaux protagonistes à la crise

sont aussi éloignées et traduisent aujourd'hui, un échec programmé des pourparlers inter-togolais en dépit « des efforts et bonne volonté » des présidents ghanéen et guinéen. Le groupe estime en conséquence que le dialogue reste le seul remède, en proposant des pistes d'une conciliation. « Il nous apparaît qu'une nouvelle Constitution, conservant les fondamentaux de celle de 92 mais actualisée par les apports de tous les corps constitués, et particulièrement ceux des travaux de l'atelier organisé par le HCRRUN sur les réformes politiques, peut davantage concilier les Togolais », stipule le « Mémoire de sortie de crise ». Pour le groupe des centristes, l'amélioration du cadre électoral devrait être le point clé des négociations car, «



Les responsables des trois formations politiques membres du mouvement

le contentieux électoral est la principale cause des violences survenues au Togo au cours des 25 dernières années ». De la personne de Faure Gnassingbé La candidature ou non du chef de l'Etat en 2020 reste l'épineux point d'achoppement des négociations en cours entre le pouvoir et l'opposition réunie au sein de la coalition des 14. Pour le nouveau groupe dont la présidence est assurée par M. Francis EKON, les points essentiels peuvent être l'objet d'une modification d'ordre constitutionnel excepté l'éventualité d'une candidature de Faure Gnassingbé.

Reconnaisant néanmoins que la longévité au pouvoir est une préoccupation réelle pour tous les Togolais, les centristes proposent que la question des réformes constitutionnelles et institutionnelles soit dissociée de celle de la candidature ou non du président Faure Gnassingbé à la présidentielle de 2020. Il faut que « la candidature ou non de l'actuel président fasse l'objet d'un accord politique séparé des questions de réformes constitutionnelles et du cadre électoral », proposent-ils.

Awih Essoyodou

Finances / Zone franc

Sani Yaya participe à la réunion bi-annuelle des ministres des finances à Brazzaville

Les ministres des Finances de la zone franc CFA et de France, les présidents des institutions régionales et les gouverneurs des banques centrales se sont retrouvés vendredi à Brazzaville (Congo) pour leur rencontre bi-annuelle. Le ministre togolais des Finances Sani Yaya y était.

Les participants ont relevé une légère amélioration de la convergence nominale qui reste en-deçà des résultats escomptés. Ils ont également souligné

une faible progression de la convergence réelle, témoignant, selon eux, de nombreux obstacles auxquels se heurte l'intégration régionale, indique le communiqué

final. Les Etats membres ont réitéré leur souhait d'œuvrer pour le développement de la zone franc et de mettre en œuvre des politiques économiques soutenables

susceptibles de promouvoir une croissance inclusive. Ils ont décidé de soutenir la déclaration de Yaoundé du 15 novembre 2017 relative à la lutte contre les flux financiers illicites.

Le ministre français de... l'Economie et des Finances, Bruno Le Maire, a salué l'adoption par les pays du plan d'action sur la lutte

Suite à la page 5

Sierra Léone/ Victoire de Maada Bio

Kamara fait volte-face et saisit la Cour constitutionnelle

Il avait promis de contester les résultats auprès de la Cour constitutionnelle dans un premier abord avant de se résigner et de féliciter son challenger, Maada Bio, le 7 avril 2018 au domicile de ce dernier. Chose surprenante, Samura Kamara fait volte-face et saisit la Cour constitutionnelle pour contester les résultats.



Samura Kamara

A lors que le nouveau président élu a prêté serment le jeudi 12 avril 2018 et annoncé la composition de son nouveau gouvernement, les Sierra-Léonais vivent exactement la même chose qu'en Gambie, avec Yahya Jammeh.

Que s'est-il passé depuis le 7 avril dernier pour que l'ancien fonctionnaire des Nations unies revienne sur sa décision ?

Et pourtant, c'était un homme souriant que les journalistes avaient retrouvé au domicile de Maada Bio, le samedi 7 avril, félicitant ce dernier pour son élection et prenant même des résolutions pour sauvegarder la paix dans le pays et promouvoir une franche collaboration entre leur parti.

Défait par l'opposant Maada Bio qui a grignoté environ 52% des voix à l'issue d'un second tour le 31 mars 2018 dernier, Samura Kamara avait alors exprimé l'intention de contester en justice les résultats, entachés selon lui par un «bourrage d'urnes». Dans son recours daté du 10 avril, Samura Kamara et deux dirigeants de son parti reprochent à la Commission électorale nationale (NEC) d'avoir proclamé la victoire de Julius Maada Bio sans tenir compte des irrégularités qu'ils dénoncent. Ils demandent en conséquence à la Cour suprême « d'ordonner l'exclusion du décompte des bureaux de vote où s'est produit un bourrage d'urnes » et d'invalider l'annonce de la victoire de Julius Maada Bio.

Parallèlement à ce recours de son adversaire, le nouveau chef de l'État a désigné un gouvernement de 14 ministres, douze hommes et deux femmes, tandis que d'autres nominations restent encore à venir, selon un communiqué publié par la présidence, le jeudi dernier.

Alexandre Wémima

Bénin

Kemi Seba dénonce un complexe d'infériorité dans la gouvernance de Talon

Reconnu pour ses prises de position très radicales sur les relations séculaires qui lient l'Afrique à ses anciens colonisateurs, le Franco-Béninois Kemi Seba a, cette fois-ci, la gouvernance de Talon dans son viseur. Il dénonce dans un communiqué publié sur sa page Facebook, un complexe d'infériorité dont le président Talon devrait s'en défaire pour faire avancer cette Afrique-là qui l'a porté au pouvoir.

«C'est avec amertume que nous apprenons qu'en plein début de 21ème siècle, le gouvernement béninois, composé de personnes pourtant intelligentes et en pleine possession de leurs moyens, se sente dans l'obligation de confier la gestion ô combien stratégique de la direction et de l'administration du port de Cotonou à une équipe occidentale et plus précisément belge, alors qu'il existe une infinité de profils béninois, et plus largement africains, qui auraient pu mener à bien cette tâche».

C'est en ces termes que débute le communiqué de l'activiste politique Kemi Seba, posté sur sa page Facebook ce vendredi 13 avril 2018. Pour lui, en effet, le gouvernement Talon, en confiant la gestion du port autonome de Cotonou au Belge

Christiaan Block a tout simplement fait montre d'un certain complexe d'infériorité vis-à-vis des puissances occidentales présumées avoir de la matière grise pour faire avancer le développement de nos pays. Pour lui, il faudra que le président Talon commence par faire confiance à ses propres concitoyens qui disposent de profils adaptés pour mener à bien la gestion du port autonome de Cotonou qu'à une équipe occidentale.

Selon le président de l'Ong Urgences Panafricanistes, la conscience africaine doit ôter de sa tête, le complexe d'infériorité, qui retarde l'Afrique. « Il est donc temps pour les africains, de prendre leur destin en main et ne plus faire recours à d'autres entités qu'à eux-mêmes. Pourquoi alors nous sentons-nous obligés



Kemi Seba

d'avoir recours à d'autres entités que nous-mêmes pour prendre en charge notre destinée ? Pourquoi encore ce satané complexe d'infériorité ? », s'interroge Kemi Seba. Cette réaction intervient quelques semaines seulement après l'épisode de la boucle ferroviaire reliant Cotonou au Niger, confié à la Chine, alors même que le dossier a fait l'objet d'une longue procédure judiciaire et qu'une entreprise béninoise aurait eu gain de cause.

Alexandre Wémima

Syrie

Le trio France-USA-Royaume-Uni frappe la Syrie, la Russie impuissante

Les Etats-Unis, la France et le Royaume-Uni ont lancé tôt samedi des frappes ciblées contre des bases du régime syrien, qu'ils accusent d'une attaque chimique, ouvrant un nouvel épisode de tensions diplomatiques et militaires entre les Occidentaux et la Russie.

Moscou, allié indéfectible du pouvoir de Bachar al-Assad, a dénoncé ces frappes sans prendre dans l'immédiat de mesures de rétorsion, malgré son ton menaçant des derniers jours. La Russie s'est bornée à demander la convocation d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU.

Ces raids, qui ont visé trois sites liés au programme d'armement chimique syrien près de Damas et dans le centre du pays, n'ont fait «

aucune victime au sein de la population civile ou de l'armée syrienne », d'après l'armée russe, dont les installations sur place ont été soigneusement évitées.

A Damas, le président Assad a affirmé que cette agression ne faisait que «renforcer (sa) détermination à continuer de lutter et d'écraser le terrorisme», terme par lequel il désigne les rebelles.

Par la voix de son ambassadeur aux Etats-Unis Anatoli Antonov,

Moscou a estimé que ces frappes étaient une «insulte» au président Vladimir Poutine.

En Iran, autre grand allié de M. Assad, le guide suprême Ali Khamenei a qualifié les dirigeants américain, français et britannique de «criminels».

Dans ces «circonstances dangereuses» qui font craindre une «escalade militaire totale», le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a appelé à la retenue.

Tv5Monde

Finance inclusive**La FNFI fait son bilan, 4ans après**

Le Fonds national de la finance inclusive(FNFI) a fait le point sur ses quatre ans d'activités, depuis sa création. C'était à l'occasion d'une conférence de presse tenue le 13 avril dernier à l'hôtel Sancta-Maria à Lomé.

L'objectif de cette conférence est de faire le point des activités et le bilan des 4 années d'opérationnalisation du FNFI. Il a été question aussi d'échanger avec les acteurs impliqués et les professionnels des médias sur les questions de remboursements des crédits des bénéficiaires, les ressources financières mises à la disposition des institutions de micro finances. Ces échanges ont été présidés par le directeur général du FNFI, Yves Manawè Gnaba, en présence des représentants des partenaires financiers et techniques de l'institution

qu'il dirige. Depuis sa création en 2014, les produits d'opération de la FNFI sont l'Accès des pauvres aux services financiers (APSF), l'Accès des agriculteurs aux services financiers (Agrisef) et l'Accès des jeunes aux services financiers (Ajsef). Il y a lieu de noter aussi l'existence d'un produit lancé en avril 2016 dénommé « Assur-FNFI » qui prend en compte la garantie accident et la couverture multirisque professionnelle qui concerne uniquement le risque incendie pour le moment.

Pour Yves Manawè Gnaba, 861811 nouvelles personnes

ont pu avoir accès aux services financiers et 586645 renouvellements de crédits ont été effectués, soit au total 1448456 micro crédits octroyés.

On note par ailleurs quelques problèmes. Il s'agit entre autres des difficultés rencontrées dans le recouvrement de certains prêts de la part de certains bénéficiaires, même si ces derniers sont très peu. Cela est dû, selon les responsables de l'institution, à la mauvaise foi de certains bénéficiaires ou la mauvaise perception des crédits FNFI.

Ainsi, selon les statistiques communiquées, le taux de remboursement moyen



Table d'honneur des responsables de FNFI

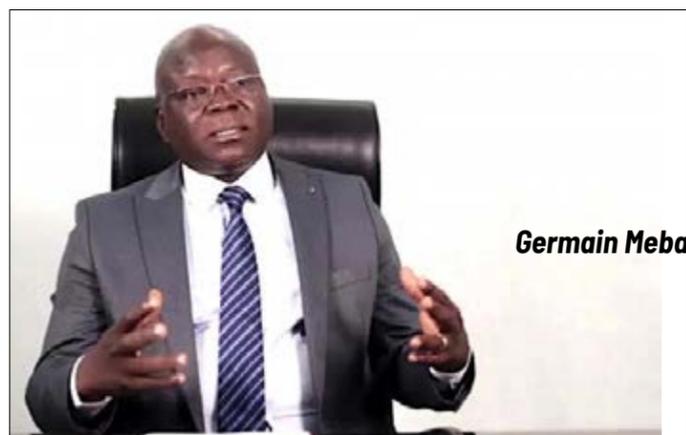
des Prestataires de services financiers (PSF) au FNFI est passé de 100% en 2014 à 92,8% en fin mars 2018. Quant au taux de remboursement des bénéficiaires vers les PSF en 2014, il était de 93%. Ce taux a diminué en 2015 et 2016, celui de 2018 n'est pas encore disponible. Afin de corriger cette situation de non remboursement dans toutes les régions, les

responsables du FNFI ont mis en route des mesures idoines pour inciter les groupements à honorer leurs engagements. Pour 2018 et les prochaines années, le FNFI compte poursuivre l'inclusion financière en mettant l'accent sur la qualité des interventions dans un contexte de consolidation des actions.

Nana Garba (stagiaire)

Enquête sur les comptes des PME/PMI**Baisse de 50% du chiffre d'affaires depuis août 2017**

La crise socio politique que traverse le Togo depuis l'an dernier impacte l'économie togolaise dans tous ses compartiments. Depuis le mois d'août 2017, ses répercussions ont été déplorées par les agents économiques particuliers dans leur ensemble. Ces manques à gagner ont été quantifiés par une étude menée par la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCIT) en fin de semaine dernière.



Germain Meba

L'ensemble des observateurs de la scène politique togolaise et l'opinion nationale s'accordaient à dire qu'avec l'ouverture des pourparlers depuis le mois de février dernier,

l'économie togolaise reprendrait des couleurs. Les chiffres sur le terrain rendent peu réalisable, cette analyse. Pourtant, il y a quelques semaines, les perspectives de croissance de l'économie togolaise

viriaient au vert.

L'étude rendue publique par la CCIT officialise une baisse significative des résultats des entreprises depuis ce mois. Un échantillon de 912 entreprises réparties sur toute l'étendue du territoire national a été soumis au protocole de questionnaires d'enquête de la CCIT dans le cadre de l'étude. Il s'agit des entreprises employant moins de 10 salariés (Toutes petites entreprises) et celles qui en emploient plus de 250 (Grandes entreprises).

Les résultats de cette étude révèlent que plus de 71% de

ces entreprises déclarent avoir enregistré une baisse constante de leurs chiffres d'affaires. Dans la même lignée, 82,77% affirment avoir connu une décroissance de leurs résultats dans la gestion de leur trésorerie entre le dernier semestre 2017 et le premier trimestre de cette année. Sur la même période 74,34% d'entre elles affirment être dans une mauvaise impasse financière. Elles estiment à 25% et plus (50%), la chute de leur chiffre d'affaires depuis le mois d'août dernier.

Pour la Chambre de

commerce et d'Industrie du Togo, l'enquête vise à attirer l'attention des protagonistes de la crise politique (parti au pouvoir et opposition) sur les grands impacts de la tension sur l'économie togolaise. Pour Germain Meba, le président de l'institution, les deux parties prenant part aux pourparlers ont le devoir d'un sursaut patriotique afin qu'une issue favorable à la crise soit trouvée au terme des échanges car « personne ne pourra gouverner un pays avec un secteur privé en difficulté et dont l'économie est à terre ».

Awih Essoyodou

Finances / Zone franc Suite de la page 3**Sani Yaya participe à la réunion bi-annuelle des ministres des finances à Brazzaville**

...contre le financement du terrorisme. Il a promis échanger avec la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde, pour le cas des pays devant augmenter leurs dépenses de sécurité afin de combattre le terrorisme.

« La France ne vient pas pour regarder. Elle est là pour chercher des solutions avec les autres ministres des Finances de la zone franc, des améliorations, des possibilités pour soutenir la croissance, aller vers le désendettement, améliorer l'environnement

des affaires, lutter contre la corruption et diversifier l'économie », a-t-il déclaré. M. Le Maire a affirmé que la dévaluation du CFA n'était pas envisagée car la monnaie n'est pas surévaluée.

Il a laissé la porte ouverte

à des évolutions. « La zone franc est un héritage historique. Nous sommes prêts à la faire évoluer si les pays africains le souhaitent. Une même zone monétaire procure de la stabilité ».

La zone franc constitue un espace monétaire et financier qui lie la France à quatorze pays africains que

sont le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Togo et le Sénégal, pour l'Afrique de l'Ouest et le Cameroun, la Centrafrique, le Congo, le Gabon, la Guinée équatoriale et le Tchad, pour l'Afrique centrale et les Comores.

www.republicoftogo.com

Sommet de la Cedeao à Lomé

Guinée-Bissau et Togo à la une, les grandes décisions

Lomé, la capitale togolaise, a accueilli le weekend dernier un sommet extraordinaire de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) qui s'est penché sur la situation interne dans des pays de la sous-région. Le sommet qui a réuni 11 chefs d'Etat a porté essentiellement sur la résolution de la crise politique en Guinée-Bissau mais aussi les nominations de deux facilitateurs au Togo en vue d'intensifier leurs efforts et aider le gouvernement et les acteurs politiques à faire des réformes constitutionnelles dans le respect des normes et principes de la démocratie et l'Etat de droit. Togomatin vous invite à revivre les temps forts de ce sommet mais aussi un bilan partiel de la présidence en exercice de la Communauté.

Ouverture du sommet Prière de Faure Gnassingbé pour une stabilité dans tous les pays



Des chefs d'Etats au sommet de la CEDEAO

Le chef de l'Etat togolais, Faure Essozimna Gnassingbé, a présidé le 14 avril dernier à Lomé, les travaux du sommet extraordinaire de la Cedeao consacré à la Guinée Bissau. Dans son intervention, le président en exercice de la Cedeao s'est félicité de la tenue de cette session qui s'inscrit dans la dynamique de l'organisation sous-régionale d'anticiper et de trouver des issues favorables pour garantir la stabilité dans les pays membres.

Evoquant particulièrement la situation qui prévaut en Guinée Bissau, il a réitéré la disponibilité de la Cedeao à accompagner ce pays. « Nos frères bissau-guinéens peuvent compter sur notre présence attentive à leurs côtés jusqu'à ce qu'ils parviennent à une solution concertée pour aider le pays à renforcer ses institutions », a déclaré le chef

de l'Etat à l'ouverture du sommet. Il a invité les pays membres à s'engager davantage en vue de réussir le pari de la paix et de la stabilité au sein de la Communauté dont l'objectif premier est l'intégration et la croissance économique.

Après avoir félicité les pays frères de la Cedeao qui ont connu des avancées démocratiques ces dernières semaines, Faure Gnassingbé est revenu sur les crises qui menacent la stabilité de la sous-région, notamment le djihadisme, les troubles socio-politiques et autres. Pour lui, on ne doit surtout pas laisser ces difficultés miner le vécu des citoyens de la communauté, parce que sans la paix le développement n'est pas possible.

« L'histoire de nos sociétés nous enseigne que la culture de la paix n'a que des avantages.

Elle seule permet aux hommes de grandir et de prospérer, et aux communautés de s'établir durablement et de rayonner » a-t-il déclaré.

Un discours qui tombe à pic, puisque depuis des mois, des pays de la Cedeao dont le Togo

connaissent des situations qui menacent sérieusement le vivre ensemble. La Guinée Bissau au chevet duquel étaient les chefs d'Etats le samedi dernier, vient d'obtenir le remède qui va l'aider à sortir de sa crise.

Edem Dadzie

Guinée-Bissau Nomination d'un Premier ministre et normalisation actées à Lomé



Le président bissau-guinéen José Mario Vaz

Le président bissau-guinéen José Mario Vaz va nommer par décret un nouveau Premier ministre en la personne de Aristide Gomez, le mardi 17 avril à Bissau. Outre ce point, il a été annoncé la date des prochaines élections législatives et la réouverture de l'Assemblée nationale.

L'information a été rendue publique le samedi 14 avril 2018 à Lomé au Togo lors du sommet extraordinaire de la Cedeao qui a été consacré en grande partie à la Guinée-Bissau. Le sommet extraordinaire vise à prendre des décisions importantes pouvant contribuer à la résolution de la

longue crise politique en Guinée-Bissau.

Selon le communiqué rendu public par la Cedeao, le président Vaz après consultations avec les forces politiques et la société civile a informé la conférence de « la prise de décision suivante: la nomination de M. Aristide Gomez, comme Premier ministre de consensus. Cette nomination sera prise par décret présidentiel le 17 avril 2018 à Bissau ».

Pour la suite du règlement de la crise, Robert Dussey, le ministre togolais des Affaires étrangères a annoncé « le président de la Guinée-Bissau s'est engagé

également à convoquer les élections législatives, qui devaient avoir lieu déjà ce mois de mai, mais qui seront reportées pour le mois de novembre de cette année. Et la troisième décision est la réouverture de l'Assemblée nationale à partir du 19 avril ».

La Cedeao veillera à l'application des résolutions prises par l'intermédiaire d'un comité de suivi composé des président du Togo et de Guinée et du président de la Commission, Jean-Claude Kassi Brou. Les chefs d'Etat ont appelé « l'ensemble des acteurs à travailler pour ramener la stabilité en Guinée Bissau », avant d'inviter le comité de suivi à « prendre toutes les dispositions nécessaires pour la mise en œuvre de cette feuille de route ».

La Guinée Bissau vit une crise politique du fait d'un duel entre le PAIGC et le président José Mario Vaz, soutenu par des partis de l'opposition. Cette crise a débuté en août 2015 avec le limogeage du Premier ministre, Domingos Simeon Pereira, président du PAIGC. Un manque de confiance entre le président Vaz élu en juin 2014 et son Premier ministre a été invoqué.

La Cedeao avait mandaté le chef de l'Etat guinéen, Alpha Condé, pour une médiation. Celle-ci avait abouti à la naissance d'une entente dite « accord de Conakry ». C'était en octobre 2016. Cet accord demandait la nomination d'un Premier ministre consensuel.

Carlos Amevor



Vue partielle des chefs d'Etat

Togo, schéma pour une sortie de crise



Faure Gnassingbé, le pdt en exercice de la CEDEAO

La crise politique que traverse le Togo depuis le mois d'août dernier n'a laissé indifférents, les dirigeants africains présents à Lomé. Comme ils l'ont relevé en décembre dernier lors du 52^{ième} sommet de la communauté, les chefs d'Etat de la sous-région ont invité la classe politique togolaise dans toute sa diversité à préserver les acquis de paix et

de stabilité dont jouit le peuple togolais.

A l'adresse des acteurs de la classe politique togolaise, la Conférence a invité « instamment tous les partis politiques et la société civile togolaise à s'abstenir de tout acte de violence et de tout agissement susceptible de constituer une menace à la paix et la stabilité du Togo et de la région ».

Akufo-Addo et Alpha Condé désignés facilitateurs au Togo

Saluant les efforts que déploient les présidents ghanéen et guinéen, la Conférence a témoigné sa

confiance et son soutien à Nana Akufo-Addo du Ghana et au professeur Alpha Condé de la Guinée.

Ces deux présidents ont été désignés facilitateurs de la Cedeao pour le Togo. A cet égard, la Conférence les encourage à intensifier les efforts pour aider le gouvernement et les acteurs politiques dans la réalisation des réformes constitutionnelles, dans le respect des délais légaux, des normes et principes de la démocratie et de l'Etat de droit. La conférence s'est par ailleurs félicitée de la contribution du président ghanéen en vue de la résolution pacifique des tensions sociopolitiques. Elle

invite les acteurs politiques et la société civile à s'abstenir de tout acte de violence et tout agissement susceptibles de menacer la paix et la stabilité. De fait, conférence « instruit la commission de prendre toutes les dispositions pour apporter son appui aux facilitateurs et de proposer des recommandations qui seront soumises au prochain sommet de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement ».

Awih Essoyodou

Synthèse et succès de la présidence du Togo

Le sommet extraordinaire de la Cedeao consacré à la crise politique en Guinée Bissau s'est bien achevé le samedi à Lomé. Des avancées concrètes ont été annoncées par le président bissau-guinéen, José Mario Vaz

Un nouveau Premier ministre de consensus (Aristide Gomes) sera nommé par décret le mardi 17 avril et des élections législatives auront lieu le 18 novembre 2018. Des exigences formulées par la Cedeao depuis des mois.

Les conclusions du sommet de Lomé constituent pour lui un succès pour la présidence en exercice de la communauté. Il est parvenu à mettre un terme

à presque 3 ans de blocage là ou d'autres avaient essayé sans grand succès.

Les annonces faites lors du sommet extraordinaire de la Cedeao à Lomé par le président José Mario Vaz sont le fruit de longues négociations menées par la diplomatie togolaises avec l'ensemble des protagonistes à Bissau.

Le passage en revue de la crise bissau-guinéenne afin de lui trouver une solution, le dialogue politique ouvert au Togo et bref l'intérêt accordé à tous les pays de la sous-région sont un signe du poids diplomatique et de l'influence du Togo en Afrique de l'Ouest.

TM

Pharmacies de garde de Lomé du 16 au 23 /04/ 2018

BON PASTEUR	Av. Libération	22 21 13 67
AKOFA	Amoutivé	22 21 00 97
N-D de MEDJ	Bd 13 Janvier	22 35 20 02
BIOVA	Bd. H.Boigny	22 34 50 93
PORT	Face H.Sarakawa	22 27 61 88
HORIZON	Nyékouakpoè	22 20 42 42
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
BON SECOURS	Cassablanca	22 45 76 74
JUSTINE	Tokoin Habitat	22 21 00 01
PROSPERITE	Bd Eyadéma	23 38 84 25
PEUPLE	Marché NUKAFU	22 26 84 22
LE JOURDAIN	Bd L.S. SENGHOR	22 61 56 14
BAH	Hedzranawé	22 26 03 20
St PIERRE	Hedzranawe	22 26 19 73
KLOKPE	Togo 2000	22 61 42 42
MAWULE	Bè-Kpota	22 27 11 21
MAËLYS	Bè Kpota	22 27 60 19
BETHEL	Adidogomé	22 25 23 70
DES ECOLES	Adidogomé	22 51 75 75
HOSANNA	Sagbado	22 51 50 49
DU POINT E	Djidjilé	22 51 91 71
LE GALIEN	Adidoadin	22 51 71 71
VIGUEUR	AGBALEPEDOGAN	22 51 63 30
St JOSEPH	BE KLIKAME	22 25 74 65
NABINE	Agoè Anomé	23 21 66 15
VOLONTAS DEÏ	Avédji	22 36 00 95
VITAFLORE	Agoè Vakposito	22 19 22 86
AGOE-NYIVE	Agoè-Nyivé	22 25 83 38
ESPACE VIE	Agoè Logopé	22 32 87 20
APOU ANTOINE	Agoè-Assiyéyé	22 19 12 15
DIVINA GRACIA	Agoè-Fiovi	22 45 79 69
AVEPOZO	Avepozo	22 27 04 86
DE L'EDEN	Baguida	22 52 13 98

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékouakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékouakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL «O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
 AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

La pauvreté en Afrique, quelles solutions!

Nous sommes pauvres non parce que nous manquons de ressources naturelles ou bien que cela dépend de notre situation géographique voire parce que la nature a été cruelle avec nous; mais c'est parce que nous ne prenons pas une attitude. Il nous manque la volonté pour accomplir et enseigner les principes de de base à savoir: L'éthique, l'intégrité, la responsabilité, le respect aux lois et

règlements, le respect pour le droit des autres citoyens, l'amour du travail, l'effort à l'épargne et à l'investissement, le désir de dépassement et la ponctualité. Au finish, nous devons ignorer certaines politiques tordues, savoir suivre l'occident. Si tu aimes ton pays, fais circuler ce message pour que le plus grand nombre de personnes réfléchisse sur cela !!!

Prière de Gandhi

Aide moi à dire la vérité devant les forts et à ne pas dire des mensonges pour gagner l'applaudissement des faibles.

Si tu me donnes la fortune, ne me retire pas la raison.

Si tu me donnes le succès, Ne me retire pas l'humilité.

Si tu me donnes l'humilité, Ne me retire pas la dignité.

Aide moi tjrs à voir le revers de la médaille.

Ne me laisse pas inculper les autres de trahison, s'ils ne pensent pas comme moi.

Apprends-moi à aimer les autres comme moi-même.

Ne me laisse pas tomber dans l'orgueil si je triomphe, ni dans le désespoir si j'échoue.

Rappelle-moi plutôt que l'échec est l'expérience qui précède le triomphe.

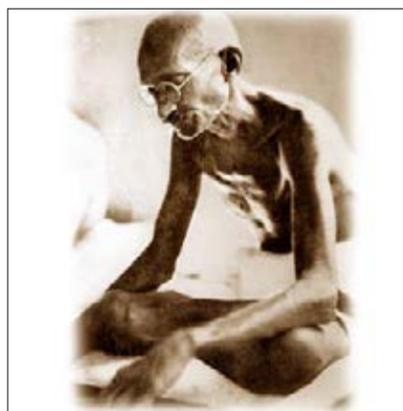
Apprends-moi que pardonner est

un signe de grandeur et que la vengeance est un signe de bassesse.

Si tu me retires le succès, laisse moi des forces pour apprendre de mon échec.

Si j'ai offensé des gens, laisse-moi des valeurs pour m'excuser. Et si des gens m'offensent laisse-moi des valeurs pour pardonner.

Et si j'oublie de croire ..., Surtout ne m'oublie jamais!



Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
 Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
 Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Donnez une légende à cette photo

Concours musical " The voice"**La plus belle voix d'Afrique francophone est togolaise !**

Victoire Biaku est la gagnante de « The Voice Afrique Francophone » 2017, après plusieurs mois de challenge avec d'autres jeunes africains. A Lomé, cette nouvelle a été accueillie avec le plus grand enthousiasme et beaucoup de joie. Au-delà d'une récompense personnelle, la victoire de la compatriote Victoire Biaku est une fierté nationale. Une fierté qu'elle n'a pas cessé de transmettre, depuis le début de ce concours le 14 octobre 2017.



Victoire Biaku sur scène

La prestigieuse compétition musicale « The Voice Afrique Francophone » s'est déroulée en cinq étapes suivantes : les auditions

à l'aveugle, les battles, les épreuves ultimes, les grands Shows, et la grande finale. Victoire a interprété la chanson « One night only » (Dreamgirls), lors de la première épreuve du challenge, l'étape correspondant aux «auditions à l'aveugle». Elle avait créé la surprise en faisant retourner avec sa voix séraphique, tous les quatre coaches et jury. Le jury était constitué du Congolais Lokua Kanza, de l'Ivoirien A'salfo du groupe Magic système, de la diva camerounaise Charlotte Dipanda et du Franco-Congolais Singuila. Durant les autres étapes, elle a mis tout le monde d'accord sur

son talent...

Dans sa première prestation, le 14 avril dernier, l'étudiante en comptabilité et gestion des entreprises a interprété dans un style reggae le titre «Trop peu de temps» de Nuttea. Sa performance a une fois de plus émerveillé le jury et surtout le public qui a permis à l'artiste de se retrouver dans le duo qualifié pour la finale avec le talentueux camerounais, Fulbert.

A sa seconde sortie, vêtue d'un blanc impeccable, Victoire a brandi cette fois-ci son génie d'artiste en interprétant « Houston one moment in time » de Whitney Houston. Elle a

été suivie par Fulbert qui a soulevé la salle avec « Writing's on the wall » de Sam Smith.

Le public et le Jury a préféré Victoire au Camerounais Fulbert, faisant ainsi de la compatriote, la gagnante de la deuxième édition du challenge. Selon le jury, la jeune togolaise de 26 ans a mérité honorablement la première place de ce concours musical international.

Comme récompense, Victoire Biaku a reçu de l'argent, un billet d'avion pour Dakar et un contrat avec le géant Universal pour sa production musicale.

Nadia Edodji(Stagiaire)

African Woman Awards Benelux**La chanteuse togolaise, Rachel Amegee nominée à l'édition 2018**

La deuxième édition du prix d'excellence «African Woman Awards Benelux » a eu lieu, le 14 avril dernier, à Liège en Belgique. L'artiste togolaise Rachel Amegee est l'une des artistes nominées à l'acte 2 de ce prix d'excellence.

Le prix d'excellence «African Woman Awards Benelux » honore et récompense les femmes africaines vivant sur le sol belge à travers leur savoir-faire dans plusieurs domaines d'activités, dont la santé, la culture, la beauté, la politique, l'agrobusiness, la musique, et l'art, etc.

Cet évènement s'inscrit dans un mouvement de solidarité mondiale axée sur des thématiques d'émancipation de la femme africaine.

A l'état civil, la musicienne se nomme Lolonyo Abla Amegee. Après l'obtention de son baccalauréat en 2002, la Togolaise Rachel

a quitté le pays pour l'Europe, et s'est installée au Luxembourg où elle vit présentement.

Rachel a sorti en septembre 2016 son premier album intitulé «For Your Glory», composé de douze titres. Elle est compositrice, auteure, chanteuse et



Rachel Amegee

interprète. La chanteuse a été nominée grâce à la qualité de ses textes, qui véhiculent des messages d'amour, de tolérance et de foi en Dieu.

Rachel AMEGEE est la première artiste gospel à être nominée pour le prix de l'excellence au «African Woman Awards Benelux ».

N. E. (stagiaire)

Lire

« Le manuscrit retrouvé » de Paulo Coelho. Ed Flammarion. 2013 Pp 160-163

«...Aussi, Seigneur, donne-nous aujourd'hui notre miracle de ce jour. Même si nous ne sommes pas capables de le remarquer, parce que notre esprit semble concentré sur des hauts faits et des conquêtes. Même si nous sommes trop occupés par notre quotidien pour savoir comment il a modifié notre chemin. Quand nous serons seuls et déprimés, ouvrons les yeux sur la vie qui nous entoure: la fleur qui pousse, les étoiles qui se déplacent dans le ciel,

le chant lointain de l'oiseau ou la voix toute proche de l'enfant. Comprenons qu'il existe des choses tellement importantes qu'il faut les découvrir sans l'aide de personne. Et à ce moment-là ne nous sentons pas désemparés: Tu nous accompagnes et tu es prêt à intervenir si notre pied s'approche dangereusement de l'abîme. Allons de l'avant malgré la peur, et acceptons l'inexplicable malgré notre besoin de tout expliquer et de tout connaître.

Comprenons que la force de l'Amour réside dans ses contradictions. Et que l'Amour est préservé parce qu'il change, et non

parce qu'il reste solide et sans défis. Et chaque fois que nous verrons exalter l'humilité et humilier l'arrogance, puissions-nous y voir aussi le miracle. Quand nos jambes seront fatiguées, marchons avec la force qui vit dans notre cœur. Quand notre cœur sera fatigué, avançons cependant avec la force de la Foi. Voyons dans chaque grain de sable du désert la manifestation du miracle de la différence, et cela nous encouragera à nous accepter tels que nous sommes. Car, de même qu'il n'y a pas au monde deux grains de sable semblables, il n'y a pas non plus deux êtres humains qui pensent et agissent de la même

manière. Puissions-nous nous montrer humbles à l'heure de recevoir et joyeux au moment de donner. Comprenons que la sagesse n'est pas dans les réponses que nous recevons, mais dans le mystère des questions qui enrichissent notre vie. Ne restons jamais prisonniers des choses que nous estimons connaître parce qu'en réalité nous savons peu du Destin. Mais que cela nous pousse à agir de manière impeccable, en utilisant quatre vertus qui doivent être préservées: l'audace, l'élégance, l'amour et l'amitié. Seigneur, donne-nous aujourd'hui notre miracle de ce jour. De même que plusieurs chemins

mènent au sommet de la montagne, de nombreux chemins nous permettent d'atteindre notre objectif. Reconnaissons le seul qui mérite d'être parcouru: celui sur lequel l'Amour se manifeste. Avant d'éveiller l'Amour chez les autres, réveillons l'Amour qui dort en nous. Ainsi seulement, nous pourrions attirer l'affection, l'enthousiasme, le respect. Sachons distinguer les luttes qui sont les nôtres, les luttes dans lesquelles nous sommes entraînés contre notre volonté, et les luttes que nous ne pouvons pas éviter parce que le Destin les a mises sur notre chemin... »

Fifa

La Coupe du monde de football 2022 se jouera-t-elle avec 48 équipes ?

Le Qatar, pays-hôte de la Coupe du monde 2022, a suggéré à la Fédération internationale de football (Fifa) la possibilité d'organiser le tournoi mondial avec 48 nations dès la prochaine édition.



Alors que le passage de 32 à 48 nations devrait passer à la phase concrète à l'occasion du Mondial 2026, le Qatar n'a en effet pas fermé la porte à un Mondial 2022 avec 16 participants en plus. « Nous savons que la Conmebol (la Confédération sud-américaine, Ndlr) a transmis une proposition à la Fifa suggérant une hausse du nombre d'équipes pour la Coupe du monde 2022. Avant qu'une décision ne soit prise, il est important

que des discussions aient lieu concernant les opérations et logistiques d'un accroissement de la taille du tournoi au Qatar. Quel que soit le résultat, nous avons confiance en notre capacité à offrir une Coupe du monde réussie en 2022 », a laissé entendre dans une déclaration le Qatar's Supreme Committee for Delivery & Legacy, chargé de suivre la préparation du tournoi dans l'Émirat.

Ces propos du Qatar interviennent 48 heures après la surprenante

demande du Conmebol. Les Sud-Américains proposent ni plus ni moins de bouleverser le cahier des charges du Mondial 2022, à 4 ans et demi de cette 22e édition.

Cette proposition de la Conmebol a en tout cas été plutôt bien accueillie par Gianni Infantino, président de la Fifa, grand artisan d'un Mondial élargi. Il a eu même à juger qu'un Mondial à 48 dès 2022 était une « idée très intéressante ». « Nous devons l'étudier sérieusement et si c'est possible, pourquoi pas ? »

La Fifa imitera-t-elle la Confédération africaine de football (Caf) ? La Caf avait en effet décidé que la Coupe d'Afrique des nations passerait de 16 à 24 équipes, et ce plusieurs mois après avoir attribué les éditions 2019, 2021 et 2023 respectivement au Cameroun, à la Côte d'Ivoire et à la Guinée.

La Rédaction

Le buteurs africains en Premier League

Mohamed Salah bat le record du nombre de buts détenu par Didier Drogba

Liverpool, demi-finaliste de la Ligue des champions, s'est imposé facilement face à Bournemouth à l'occasion de la 34e journée de Premier League (3-0) grâce à la belle prestation de l'Égyptien Mohamed Salah qui devient ainsi le premier joueur africain à marquer 30 buts dans une saison de Premier League.

Ce samedi, sous un ciel bleu pour les Reds de Liverpool, l'Égyptien a contribué à la victoire 3-0 de son club contre Bournemouth. Le club de la Mersey a joué sur ses deux succès devant le favori Manchester City en C1 pour battre Bournemouth 3-0 grâce au 40e but de la saison de Mohamed Salah et rester sur le podium de la Premier League lors de la 34e journée.

L'incontournable Salah a marqué son trentième but en Premier League alors qu'il reste encore à son club quatre autres matchs à jouer.

L'Égyptien vient ainsi dépasser le record de buts marqués par un joueur africain en Premier League. Un record qui était jusque-là détenu par l'international ivoirien, Didier Drogba, qui avait marqué 29 buts pendant la saison 2009-2010 avec son club Chelsea.

**Mohamed Salah**

Liverpool reste donc troisième (70 points) du championnat grâce à ce 20e succès de la saison et les hommes de Jürgen Klopp sont quasiment assurés de disputer la prochaine Ligue des champions. En pleine confiance, les Reds ont dominé sans partage la rencontre. Sadio Mané a ouvert le score dès la 7e minute, en deux temps. Mohamed Salah a débuté le match à la 69e minute, sur une tête très inspirée qui a lobé Asmir Begovic, et c'est Firmino qui a clôturé la correction.

Justin A.

27e Tour cycliste international du Togo

Le Burkinabé Abdoul Aziz Nikiema vainqueur

Le Burkinabé Abdoul Aziz Nikiema a remporté hier dimanche la 6e et dernière étapes de la 27e édition du tour cycliste international du Togo qui s'est déroulé du 10 au 15 avril 2018, de Dapaong à Lomé.

**Aziz Nikiema, le vainqueur du Tour cycliste du Togo**

En 1h 4mn 29sec soit une vitesse moyenne de 44,246km/h pour l'étape de Lomé longue de 80 km, Abdoul Aziz est arrivé 3e dans ce finish

groupé et garde son maillot jaune qu'il conquiert depuis la première étape. Il maintient ainsi un écart de 4 secondes sur son challenger belge Sander.

Aziz a parcouru au totale 616,800km de distance prévu pour la course en 15h53mn37sec soit une vitesse moyenne de 38,808km/h.

Les coureurs belges notamment Sander n'auront pas réussi à mettre en difficulté Abdoul Aziz Nikiema lors de cette dernière étape. Malgré différentes tentatives belges et ivoiriennes, toute l'équipe du Burkina Faso a su contrôler la course afin d'offrir cette victoire au favori de l'édition 2018 Aziz Nikiéma.

62 coureurs ont pris part à cette 27e édition du tour cycliste international du Togo. Mais malheureusement le coureur Maruis Lihian Armand de la RDC et quatre autres de nos compatriotes ont désisté

pour réduire le nombre de coureurs à la ligne d'arrivée à 57. La dernière étape a aussi roulé à plein régime comme les cinq premières.

La majorité des coureurs togolais n'a pas réussi à rouler au rythme imposé par les Belges, les Burkinabés et les Ivoiriens qui ont régné en maîtres dans le peloton de tête. Ce qui pourrait convierait l'instance sportive à mettre des moyens adaptés à la disposition de ces jeunes coureurs pour les éventuelles compétitions.

Justin Amaah

Journée mondiale de la santé

Le Togo engagé sur la voie de la Couverture santé universelle (CSU)

Le ministère de la Santé et de la Protection sociale a organisé vendredi dernier, la Journée mondiale de la santé, au même moment que la célébration des 70 ans de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).



Photo de famille des acteurs

Célébrée le 7 avril de chaque année, la Journée mondiale de la santé est placée en 2018 sous le thème, «couverture santé universelle : pour tous et partout ». Près de la moitié de la population mondiale ne bénéficie pas de la Couverture santé universelle (CSU). Au Togo, des efforts sont faits à travers le lancement en 2013 de l'élaboration d'une politique de financement la santé orientée vers la CSU. Des mécanismes comme l'Institut national d'assurance maladie (Inam), le Fonds national de la finance inclusive (FNFI), le programme School Assur (1 500 000 élèves ont déjà leurs cartes pour

aller se faire soigner), la Délégation à l'organisation du secteur informel (Dosi), les mutuelles de santé, les assurances privées sont quelques acquis en matière d'atteinte de la CSU au Togo. Malgré ces efforts, des défis restent à relever pour y tendre.

Le plus grand défi reste la mobilisation des moyens financiers. «Plus d'argent pour la santé est vital pour atteindre la CSU», selon Dr Sossinou Awoussi, secrétaire général par intérim du ministère de la Santé et de la Protection sociale. La CSU va permettre d'atteindre l'objectif de développement 3 qui vise à « garantir la

bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tous les âges ».

La CSU est une situation dans laquelle toutes les personnes et toutes les communautés bénéficient des services de santé dont elles ont besoin sans se heurter à des difficultés financières. Elle comporte une gamme complète de services de santé essentiels de qualité : promotionnels, préventifs, curatifs et de réadaptation.

L'atteinte de cet idéal exige un leadership fort et un engagement politique de haut niveau ainsi qu'une bonne gouvernance à tous les niveaux.

Edem Dadzie

Réseaux sociaux

Le phénomène « mimé » prend de l'ampleur

Depuis quelques semaines, est né sur les réseaux sociaux, un phénomène appelé en mina « mimé tcha tcha tcha », ce qui signifie « partagez vite ! vite ! vite ! ». Même si cette attitude permet souvent d'aider des personnes en situations d'urgence, le risque de partager de fausses informations préjudiciables à la cohésion sociale est grand.

Le développement ces dernières années des technologies de l'information et de la communication, surtout l'accès à internet et aux réseaux sociaux dont whatsapp et facebook, a largement contribué à faciliter les échanges. Mais l'utilisation de ces outils connaît depuis un temps des dérives et des laisser-aller. Ainsi il est devenu courant de voir des messages vocaux ou des images suivis de la mention « mimé tcha tcha tcha ». Le phénomène « mimé » est

un fait de société qui s'est rapidement répandu du fait de son caractère banal, mais aussi pratique qui permet de relayer toutes sortes d'informations à l'endroit d'un grand public en un temps record. Il est utilisé pour répandre des images comiques, des messages vocaux d'urgence appelant à une aide, des messages publicitaires ou d'intérêt communautaire. Même les politiciens commencent à utiliser le canal « partagez ». Le phénomène s'est tellement généralisé que plusieurs personnes en

font un sujet d'amusement. Un artiste togolais du nom de Pikaluz qui excelle dans le système parolier, en a même fait une chanson en mettant l'accent sur le partage de fausses informations.

En citant plusieurs exemples qui ont montré que les gens profitent de whatsapp pour partager de fausses informations, il a sensibilisé ses fans sur la nécessité de vérifier les informations avant de les diffuser à un plus grand nombre de personnes.

Edem Dadzie

Exercice du métier de journaliste en période électorale

Des femmes journalistes outillées sur les bonnes pratiques par l'Ujit

L'Union des Journalistes indépendants du Togo (Ujit) a organisé à l'endroit des femmes journalistes, du 12 au 13 avril dernier, un atelier de formation à la Maison de la Presse à Lomé. Ce séminaire est axé sur «La sécurité et la protection des femmes journalistes en période électorale.»



La photo de famille des participants à l'atelier de l'Ujit

«Droits des journalistes et sécurité de genres», «Le travail du journaliste en période électorale au regard de la loi électorale et des textes fondamentaux» et «Médias et force de sécurité en période électorale», sont entre autres les sous-thèmes qui ont été débattus au cours de cet atelier.

Cette rencontre de deux jours a permis de transmettre aux professionnels des médias, en particulier, les femmes journalistes les techniques et comportements à avoir sur le terrain en période électorale. Les deux jours de formation ont également permis aux formateurs d'inculquer aux femmes journalistes la manière de transmettre de bonnes informations à la population.

Le séminaire des 12 et 13 avril dernier est la deuxième formation organisée par l'Ujit à l'endroit des femmes journalistes au cours de cette année. Etant donné que la question du genre est une priorité pour l'Ujit, quelques hommes exerçant le métier de journaliste ont également bénéficié de ladite formation.

Selon les organisatrices, cette formation s'inscrit dans la ligne droite des élections locales à venir dans notre pays. «Nous sommes dans une année électorale, même s'il y a des échéances devant nous. Mais, il va falloir se lever à temps ; et former nos journalistes pour qu'ils s'outillent et maîtrisent les comportements à adopter sur le terrain au cours de ces périodes», a déclaré la secrétaire générale de l'Ujit, Patricia Adjisseku.

En outre, les relations entre les forces de sécurité et les professionnels des médias ont été passées en revue lors de cet atelier médiatique. Selon le commissaire principal, Tchendo Kpatcha, il faudrait une un dialogue permanent entre les journalistes et l'organe sécuritaire.

Au terme de ce rendez-vous, les journalistes bénéficiaires de cette formation ont été dotés des outils de travail, notamment, le gilet d'identification et le code de déontologie des journalistes du Togo. Ces journalistes ont été conviés à s'approprier des textes fondamentaux des médias pour une presse responsable.

Nadia Edodji (stagiaire)

Centre d'Affaires

Un espace entièrement dédié à l'entreprise



Tél. : (+228) 22 53 62 02
www.boatogo.com



BANK OF AFRICA

Groupe BMCE BANK 